

LES DOCUMENTS DU FORUM CATHOLIQUE - JUIN 2003 - NUMERO 11

[Retour au Forum](#)

LES COULEURS LITURGIQUES

Nous publions ici un extrait de l'excellent livre du RP Eugène VANDEUR, Docteur en Théologie "La Sainte Messe Notes sur sa Liturgie" (Abbaye de Maredsous - Belgique - 1937). pp. 57 et s.

A l'origine, l'Eglise ne détermina pas pour ses ornements des couleurs spéciales. Il en est encore ainsi dans l'Eglise orientale. Ce n'est que vers la fin du XII^e siècle qu'émanèrent de l'autorité ecclésiastique certaines prescriptions à ce sujet ; sans doute elles ont eu pour causes les tendances de ce siècle à symboliser.

Les couleurs reconnues par la liturgie romaine et prescrites par saint Pie V, sont : le blanc, le rouge, le vert, le violet et le noir (Missale romanum, Rubr. gen. c.18 : *De coloribus paramentorum*). La signification symbolique que ces couleurs reçoivent dans l'Ecriture sainte a déterminé aussi les circonstances dans lesquelles nos rubriques les prescrivent.

Le *blanc* signifie la joie, l'innocence, la gloire angélique, le triomphe des saints, la dignité et la victoire du Rédempteur. Cette couleur est affectée dans l'Eglise romaine aux fêtes de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme Noël, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension, la Fête-Dieu, la fête du Sacré-Coeur ; aux fêtes de la Sainte Vierge, de la Toussaint, à celles des Pontifes, Docteurs, Confesseurs, Vierges, et en général de tous les saints et saintes qui ne furent pas martyrs.

Le *rouge* symbolise, par son éclat de feu et par sa couleur, le sang ; il est affecté aux fêtes du Saint-Esprit, de la Croix, de la Passion, des Martyrs, y compris celles des Apôtres.

Le *vert*, cette teinte du printemps, est le symbole de l'espérance ; on l'emploie durant le Temps qui signifie dans la mystique liturgique, le *pèlerinage vers le ciel* , c'est-à-dire le Temps après l'Epiphanie et la Pentecôte.

Le *violet*, dont les reflets chatoyants et sombres saturent les yeux, était regardé dans l'antiquité comme la couleur, significative de la royauté, de la puissance, des hautes dignités, de la richesse. L'Eglise a transposé plutôt que renversé ce symbolisme, en l'appliquant à la pénitence, à la prière, dans l'affliction, à l'humiliation ; n'est-ce pas là en effet ce qui nous enrichit et nous élève ? Elle emploie cette couleur durant l'Avent, la Septuagésime, le Carême, ainsi qu'aux Quatre-Temps, Vigiles, Rogations, dans les trois solennelles bénédictions liturgiques de l'année, celles des cierges, des cendres et des rameaux (Collat. Brug. t. XVI, p.519. Etude sur le violet).

Le *noir* symbolise la puissance qui s'élève contre Dieu, l'action de Satan et ses victoires ; on l'emploie le Vendredi-saint et dans l'Office des défunts. Cet ange déchu n'est-il pas l'auteur de notre mort ? Et n'a-t-il pas fallu celle du Christ pour triompher de celle-ci ?

Dans quelques églises, plus riches, on introduit le *rose* deux fois l'an : au troisième dimanche de l'Avent, *Gaudete*, et au quatrième du carême, *Laetare*. L'origine de cet usage liturgique est qu'au dimanche *Laetare* le pape bénissait la *rose* qu'il envoyait à l'un ou à l'autre des princes chrétiens. Cette couleur fut ensuite employée au dimanche *Gaudete* qui offre certaines analogies liturgiques avec celui de *Laetare*.

Telles sont les couleurs des ornements dans l'Eglise romaine ; elle n'en admet point d'autres. La sacrée Congrégation des rites a réprouvé l'usage des ornements à *toutes couleurs* dans lesquelles on ne peut distinguer la prédominance ; elle a défendu de même la couleur jaune ou bleue. On tolère le *drap d'or* qui, selon l'usage suivi à Rome, peut servir pour le blanc., le rouge, le vert. Le *drap d'argent* peut servir pour le blanc. Notons que ce n'est point la croix d'une chasuble, ou les bandes d'une tunique qui déterminent leur couleur ; c'est le fond de l'ornement.

Remarquons enfin que ce qui a été dit des couleurs liturgiques ne concerne pas seulement les vêtements sacerdotaux, mais tout ornement servant au culte, comme : l'*antependium* ou tenture habillant le devant de l'autel, le *conopole* ou voile du tabernacle, etc.